



Alliance Végétarienne : Le climat et l'assiette

Paris, 14 novembre 2006 – L'association *Alliance Végétarienne* s'est donné, parmi ses objectifs, celui de sensibiliser l'opinion aux conséquences négatives de l'alimentation carnée sur l'environnement.

Actuellement, les thèmes environnementaux prennent de plus en plus d'ampleur, avec la sortie du film d'Al Gore « Une vérité qui dérange », ou l'intervention de Nicolas Hulot dans la campagne présidentielle française.

Mais, si les analyses sont bonnes, les solutions font en général l'impasse sur l'impact désastreux des habitudes alimentaires où la viande joue le rôle principal.

Nous tenons à faire savoir que si « notre maison brûle » (Jacques Chirac, Sommet mondial du développement durable, Johannesburg, 2 septembre 2002), c'est aussi parce que notre assiette est « brûlante ».

Si elle est « brûlante », c'est parce que son contenu participe au réchauffement climatique d'une façon que peu de gens soupçonnent.

En ce qui concerne les gaz à effet de serre, le cheptel mondial émet environ cent millions de tonnes de méthane par an. Ce poste est la plus importante source de méthane dû aux activités humaines (« anthropogénique »), dont il représente presque le tiers (30 %).

Or, le potentiel de réchauffement global du méthane à l'émission est **62 fois celui du gaz carbonique** (et non pas 20 fois comme on l'entend dire, ce qui ne devient vrai qu'un siècle après l'émission).

C'est ainsi qu'une réduction de 10 % seulement du méthane anthropogénique suffirait à stabiliser sa concentration dans l'atmosphère, alors qu'il faudrait une réduction 6 fois plus forte pour stabiliser le gaz carbonique.

Si l'on voulait n'agir que sur le seul poste alimentaire, réduire de 10 % ce méthane nécessiterait seulement que chacun s'abstienne de consommer des produits d'origine animale **1 jour sur 3**.

Autrement dit, des solutions simples existent pour aider efficacement à combattre le réchauffement climatique, en dehors des éternels poncifs sur la nécessaire réduction de la consommation pétrolière : il faut également (et surtout, étant donné la virulence du méthane) **réduire la consommation de produits animaux** en général et de viande en particulier.

Ceci est aussi démontré par la notion maintenant bien connue d'« empreinte écologique » : en termes d'empreinte écologique, le contenu de notre assiette est **plus de 5 fois plus** important que sa provenance.

C'est ainsi que la consommation d'aliments d'origine lointaine *augmente l'empreinte de 28 %* par rapport une consommation locale. Mais une alimentation carnée quotidienne *l'augmente de 156 %* par rapport à une alimentation strictement végétarienne.

Outre leurs émissions de gaz à effet de serre, les animaux d'élevage utilisés pour notre consommation induisent en effet un gaspillage d'eau, un gaspillage de terres agricoles, des retombées de pluies acides, sans oublier la pollution par les déjections et le recours aux OGM pour l'alimentation animale.

C'est pourquoi *Alliance Végétarienne* en appelle à la sincérité des acteurs écologistes qui tirent – à juste titre – la sonnette d'alarme : si vous voulez être cohérents et efficaces, mettez en avant l'importance des choix alimentaires et soutenez le libre accès de tous à une alimentation végétarienne (voir www.vegetarisme.fr/petition).

Contacts : Groupe *Ecologie* de l'association *Alliance Végétarienne*.

www.vegetarisme.fr – president@allianceveg.org